

Sociologie

M. Pierre BOURDIEU, professeur

La relation de complicité immédiate qui s'établit entre l'habitus et les champs sociaux est une relation de connaissance, mais d'une forme tout à fait particulière : le sens pratique qui oriente les pratiques ordinaires de l'existence ordinaire (par opposition aux ruptures critiques) s'accomplit dans une sorte de corps à corps avec le monde, en deçà de la conscience et du discours, de l'objectivation et de la représentation. C'est l'habitus qui, en tant que principe socialement constitué de la perception et de l'appréciation du monde social, *se* détermine, qui détermine le monde à le déterminer. Celui dont on dit qu'il a le « sens du jeu », paradigme de la maîtrise pratique que les agents ont d'un jeu dont ils ont incorporé les structures, « voit » les « choses à faire » (ou à dire) ; il lit dans le présent du jeu l'avenir dont il est gros ; il enregistre les « potentialités objectives » qu'il institue et qui déclenchent une riposte totalement irréductible à la stratégie rationnelle d'une conscience calculatrice. (C'est ainsi par exemple qu'on ne peut rendre raison des variations des pratiques en matière de fécondité sans faire intervenir une sensibilité différentielle à la sécurité ou à l'insécurité ou les pratiques différentes en matière de disputes ou de procès sans prendre en compte une sensibilité différentielle aux griefs ou à l'injustice). On peut dire que les agents font des choix, mais à condition d'avoir à l'esprit qu'ils ne choisissent pas à chaque moment le principe de ces choix. Il s'ensuit que l'interprétation des actes de reconnaissance, d'obéissance, de soumission que suscitent les pouvoirs symboliques ne peut se laisser enfermer dans l'alternative de la pure réaction mécanique à une contrainte ou de la « servitude volontaire », fondée sur la « mauvaise foi » ou la « fausse conscience » d'un « sujet » qui contribuerait librement à produire les instruments de son propre asservissement.

Le pouvoir symbolique est bien un pouvoir qui ne s'exerce qu'avec la collaboration de celui qui le subit ; mais cette complicité, loin d'être concession consciente ou délibérée, donc révocable par une simple conversion de l'esprit, trouve son principe dans l'investissement fondamental — intérêt au jeu, *illusio* — qu'implique l'appartenance à un champ, c'est-à-dire dans un

habitus dont les structures sont ajustées aux structures du champ. Toutes les formes de crédit ou de discrédit symbolique n'existent que par et pour la croyance qui les constitue mais qui est elle-même le produit de toute une histoire, collective et individuelle : le capital symbolique, qu'il s'agisse de la *fides* telle que l'analyse Benveniste, du charisme weberien, ou, plus généralement, du charme du pouvoir et des puissants, est le capital, de quelque espèce que ce soit, lorsqu'il est perçu selon les catégories de perception et d'appréciation qu'il impose, donc méconnu dans ce qu'il peut avoir d'arbitraire, et reconnu comme légitime. Comme le stigmate attaché à une couleur de peau ou à une appartenance ethnique ou religieuse, il est fait par le regard, mais pour changer le regard, il faudrait au moins — sans que cela soit suffisant, en raison de l'hysteresis des habitus — changer les conditions sociales dont le regard est le produit, c'est-à-dire la structure de la distribution du capital.

Lorsque les structures cognitives qui sont au principe de l'expérience du monde social sont le produit de l'expérience de ce monde, c'est l'histoire qui communique en quelque sorte avec elle-même, en deçà du discours et de la conscience. L'ordre social s'inscrit dans les corps et la magie du pouvoir symbolique, qui s'exerce au travers des ordres ou des mots d'ordre, réside dans le fait qu'ils réactivent des dispositions durables, véritables ressorts montés par la socialisation, qui sont la forme incorporée, somatisée, de cet ordre, des régularités qu'il impose et des interdits ou des injonctions qu'il inculque. On montre ainsi en passant que la prégnance de l'alternative obligée de l'individuel et du collectif, qui s'enracine au plus profond de la pensée ordinaire ou demi-savante, enchaînée aux apparences et enfermée dans les oppositions, toujours renaissantes, de la lutte politique — libéralisme et socialisme, individualisme et collectivisme, etc. —, empêche d'accéder à la notion adéquate d'un agent qui se définit précisément par le dépassement de cette opposition : fort de toute son histoire, inscrite en lui sous forme de propriétés incorporées, l'agent réel peut être défini, indifféremment, comme collectif individué par l'incorporation ou comme individu biologique « collectivisé » par la socialisation ; et il ne s'oppose pas moins — quoique autrement — aux réalités collectives que l'individu abstrait, totalement dépourvu de qualités sociales, de la tradition économique et juridique, auquel tout l'oppose. En outre, en tant qu'il est doté d'un système de dispositions génératrices, qui permet des inventions infinies, mais dans les limites des principes implicites de l'habitus, cet *ars inveniendi* pratique, il s'oppose aussi bien au simple « support » des structures sociales qu'en ont fait certains structuralistes, qu'au sujet constituant de la tradition idéaliste.

Rappeler que les agents sociaux construisent le monde social à travers les schèmes de perception et d'appréciation socialement constitués qu'ils lui appliquent et qui orientent leurs stratégies et, par là, la reproduction ou la transformation des structures, ce n'est pas revenir pour autant à la représenta-

tion intellectualiste de l'action et de l'agent qui porte à placer dans la conscience des agents les constructions rationnelles ou les modèles discursifs qu'il faut construire pour rendre raison de leurs pratiques. Le travail de construction de la réalité sociale, auquel les agents sociaux collaborent jusque dans et par leurs conflits et leurs négociations à propos de la définition des réalités sociales (de leur existence ou de leur non existence, de la manière légitime de les désigner, de la valeur qui doit leur être accordée, etc.), s'accomplit pour une grande part dans les actions ordinaires de l'existence ordinaire, c'est-à-dire sur le mode pratique et sans passer par la représentation et l'explicitation. La définition sociale de la santé ou de la maladie physique ou mentale, de la délinquance ou du crime, sont des constructions collectives auxquelles collaborent l'ensemble des agents engagés dans le champ médical, et les patients, ou l'ensemble des agents engagés dans le champ judiciaire, policiers, avocats, juges, et les justiciables. Ces constructions pratiques, qui s'élaborent au travers des innombrables transactions, négociations, affrontements, des interactions quotidiennes, et dont les plus typiques sont les notions classificatoires, noms propres ou noms communs désignant des entités et des identités collectives, clans, tribus, nations, régions, professions ou classes sociales, se présentent à l'analyste comme un donné, tout préparé pour une activité scientifique réduite à une tâche d'enregistrement. L'effet d'imposition qui en résulte n'est jamais aussi visible que lorsque le chercheur prend pour instrument d'analyse ce qu'il devrait soumettre à l'analyse, acceptant la définition de l'objet qui est impliquée dans une définition préconstruite de la population concernée (par exemple une liste d'écrivains) ou engageant dans son analyse statistique des systèmes de classement empruntés sans examen à l'univers analysé.

Les agents sociaux luttent à propos du sens du monde social et contribuent par là à le construire. Parmi les luttes cognitives, il faut distinguer celles qui ont pour enjeu l'énonciation des principes légitimes de la vision du monde, comme le droit, et dans lesquelles s'affrontent des professionnels de l'explicitation, orientés par les intérêts génériques et spécifiques qu'implique l'occupation d'une position dans un champ de production culturelle, champ juridique, champ religieux, champ politique, ou champ scientifique. Ce qui contraint à poser au passage la question de la spécificité de la vision scientifique du monde social et des conditions sociales qui doivent être remplies, notamment dans la détermination pratique des armes et des enjeux de la concurrence, pour que des luttes dont le moteur et les mobiles sont sans doute moins purs que ne le veut l'hagiographie parviennent à favoriser l'apparition de produits sociaux relativement indépendants de leurs conditions sociales de production. Loin de menacer la sociologie dans son fondement même, le fait qu'elle puisse se prendre elle-même pour objet constitue le principe d'un travail méthodique destiné à procurer une maîtrise réflexive des déterminants sociaux de la pratique scientifique.

La vulnérabilité assumée peut se convertir en privilège. La science sociale, dans sa phase objectiviste, ou structuraliste, enregistre les régularités objectives, indépendantes des consciences et des volontés individuelles, où s'exprime l'effet des contraintes structurales qui confèrent au monde social sa réalité indépendante de la pensée. Ce faisant, elle réduit à l'état d'apparence, d'illusion, les représentations que les agents se font de leur monde et l'expérience même qu'ils en ont. La conscience des particularités de la position du savant, homme de la *skholè*, porté à ce qu'Austin appelait une « vision scolastique », conduit à opérer une seconde rupture avec la vision née de la rupture avec la vision commune. De même qu'il avait fallu transcender le point de vue particulier associé à une position particulière dans le monde social pour accéder à la vision en survol qui permet d'objectiver le point de vue premier sur le monde social, de même il faut transcender la vision transcendante du moment objectiviste pour réintroduire comme faisant partie intégrante de la réalité objective du monde social, les points de vue différents, contrastés, voire contradictoires qui s'affrontent à propos de ce monde : la construction objectiviste qui permet de constituer les différentes perspectives sur le monde social comme des points de vue pris à partir de points bien déterminés de ce monde, n'est aucunement démentie par l'analyse qui, s'élevant à un niveau supérieur, appréhende les luttes à propos du monde, et de son objectivité, et leur restitue leur efficacité propre dans la construction même du monde. Dépassant l'opposition fictive entre un structuralisme objectiviste et un constructivisme subjectiviste, on peut ainsi se donner pour objet de saisir à la fois la structure objective des univers sociaux (le champ social dans son ensemble ou tel ou tel champ spécialisé) et les stratégies proprement politiques que les agents produisent en vue de faire triompher leur point de vue. Cela sans oublier que tout le travail de construction, pratique ou théorique, individuel ou collectif, par lequel les agents contribuent à produire des réalités sociales, notamment des groupes institués (comme les corps), et à les inscrire dans l'objectivité durable des structures, est orienté par la perception qu'ils ont du monde social et qui dépend de leur position dans ces structures, et de leurs dispositions, façonnées par les structures.

P. B.

CONGRÈS ET MISSIONS

— Séminaire au Deutscher Akademischer Austauschdienst, Paris, le 10 octobre 1985.

— Intervention à S.O.S. Racisme, Paris, le 24 novembre 1985.

— Communication au Colloque sur les jeunes et les autres, C.N.R.S., Paris, le 10 décembre 1985.

- Conférences à l'Université de Hambourg, le 11 décembre 1985.
- Conférence à l'Université de Liège, le 12 décembre 1985.
- Conférence à l'Université de Bruxelles, le 13 décembre 1985.
- Intervention au Colloque sur le dialogue culturel franco-allemand, Paris, le 20 février 1986.
- Conférences et séminaires à San-Diego, les 10, 14 et 20 mars 1986.
- Conférence à l'Université de Berkeley, le 17 mars 1986.
- Séminaires à l'Université de Chicago, les 22, 23, 24 mars 1986.
- Gauss Seminars in Criticism, Princeton, les 27 mars, 3, 10 avril 1986.
- Conférence à l'Université de Philadelphie, le 4 avril 1986.
- Conférence à l'Université de Baltimore, le 5 avril 1986.
- Conférence à la New York University, le 7 avril 1986.
- Séminaire à l'Association des professeurs de français de langue étrangère, Paris, le 24 avril 1986.
- Séminaire à l'Offentliche Dienste Transport und Verkehr, Berlin, le 9 mai 1986.
- Séminaire au Max Planck Institut, Berlin, le 10 mai 1986.
- Séminaire au Centre de sociologie urbaine, Paris, le 20 mai 1986.
- Communication au Colloque sur Raison, humanisme et pratique, Paris, le 20 mai 1986.
- Communication au Colloque sur Raison et normes, Paris, le 31 mai 1986.

PUBLICATIONS

- « Effet de champ et effet de corps », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 59, sept. 1985, p. 73.
- « Les professeurs de l'université de Paris à la veille de mai 68 », in : *Le personnel de l'enseignement supérieur en France au XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Ed. du C.N.R.S., 1985, pp. 177-184.
- « Existe-t-il une littérature belge ? », *Etudes de lettres*, n° 4, oct.-déc. 1985, pp. 3-6.
- « The Genesis of the Concepts of Habitus and Field », *Sociocriticism*, n° 2, 1985, pp. 11-2.

— « Vernunft ist ein historische errungenschaft, wie die sozialversicherung » (avec Bernd Schwibs), *Neue Sammlung*, n° 3, 3^e trim. 1985, pp. 376-394.

— « Dialogue à propos de l'histoire culturelle » (avec Roger Chartier et Robert Darnton), *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 59, sept. 1985, pp. 86-93.

— « "Littérature" et "para-littérature", légitimation et transferts de légitimation dans le champ littéraire : l'exemple de la science fiction » (avec Yann Hernot), *Science fiction*, n° 5, oct. 1985, pp. 166-183.

— « Du bon usage de l'ethnologie » (avec Mouloud Mammeri), *Awal, Cahiers d'Etudes berbères*, n° 1, 1985, pp. 7-29.

— « La science et l'actualité », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 61, mars 1986, pp. 2-3.

— « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 62/63, juin 1986, pp. 69-72.

— « The Forms of Capital », in *Handbook of Theory and Research for the Sociology*, Edited by John G. Richardson, Greenwood Press, Westport, 1986, pp. 241-258.

— « Der Kampf um die symbolische Ordnung » (avec Axel Honneth, Hermann Kocyba et Bernd Schwibs), *Ästhetik und Kommunikation*, n° 61/62, 16, 1986, pp. 142-163.